

LE COUP DE CŒUR de JEAN-JACQUES CORRIO

Semaines cinématographiques des 19 & 26 avril 2017

L'AFFRANCHIE

(la ragazza del mondo)

De Marco Danieli. Avec Sara Serraiocco, Michele Riondino, Marco Leonardi. Italie. 1h41

Sortie
19/04



À 40 ans, le réalisateur italien Marco Danieli nous propose un premier long-métrage de fiction qui mélange une histoire d'amour entre deux jeunes gens aux passés très différents avec un volet très bien documenté sur les Témoins de Jéhovah, une religion (une secte ?) peu représentée au cinéma et qui est beaucoup plus implantée en Italie qu'en France (On y compte près de 500 000 fidèles et 250 000 « évangélisateurs » réguliers, soit deux fois plus que de ce côté-ci des Alpes)

À 18 ans, Giulia est une jeune fille comme les autres ; une jeune fille qui va au lycée et se montre particulièrement brillante dans ses études au point de devenir la première à gagner une olympiade de mathématiques en venant d'une section technique. Mais est-elle vraiment comme les autres ? Pas tout à fait ! Car elle a été élevée dans une communauté de Témoins de Jéhovah dont elle suit à la lettre les préceptes.

Encouragée par sa professeure de mathématiques, Giulia aimerait bien poursuivre des études à l'université. Contre l'avis de sa mère, persuadée que cela l'empêcherait de consacrer le temps nécessaire à la pratique religieuse. Sa rencontre avec le fils d'une femme qu'elle cherche à évangéliser, va bouleverser sa vie.

Libero - c'est son nom - sort de prison ; elle l'aide d'abord à trouver un travail. Mais très vite, elle s'entiche de lui au point de s'écarter de sa communauté sans pour autant perdre totalement la foi.

Face à cet amour qui naît en elle, la crainte de se retrouver isolée dans un monde qu'on lui a toujours décrit comme dangereux et cruel lui cause bien des hésitations. Des hésitations qui sont en contradiction avec une volonté de plus en plus forte : à l'image de Libero (prénom qui n'est pas là par hasard !) dont on sent dès le début qu'il n'aime pas se faire dicter sa conduite, la jeune fille aspire à prendre sa vie en main.

Les diktats de la communauté et de ses parents lui deviennent insupportables. Pour autant, ce n'est pas parce qu'elle brise peu à peu ce carcan qu'elle va suivre aveuglément les conseils de sa professeure de mathématiques ou se plier sans renâcler au mode de vie de Libero...

Parmi les ingrédients qui font de ce film une réussite, il convient de mettre en exergue le travail des interprètes et, tout particulièrement celui de Sara Serraiocco (Giulia) et Michele Riondino (Libero). On avait découvert la première en 2013, dans le film de Fabio Grassadonia et Antonio Piazza, *Salvo*. Mais il avait alors été difficile de porter un jugement sur son jeu, compte tenu du caractère très artificiel de l'exercice demandé par les réalisateurs. (Elle interprétait une jeune aveugle, témoin du meurtre de son frère). Avec *L'affranchie*, on peut se lancer : c'est une excellente comédienne qui traduit parfaitement toute la détermination et toutes les hésitations que le rôle impose. Quant à Michele Riondino, on l'avait remarqué, cette même année 2013, dans *La belle endormie* de Marco Bellocchio. Ici, en jeune homme mi voyou, mi charmeur, il apparaît très convaincant.

Avec *L'affranchie*, le cinéma italien prouve, une fois de plus, qu'il est loin d'avoir rendu son dernier souffle ! En effet, ce premier long-métrage de Marco Danieli combine, de façon convaincante, un regard documentaire sur les Témoins de Jéhovah, la naissance d'une histoire d'amour, et l'envol d'une jeune fille étroitement régie par son milieu vers une vie d'adulte libre. On n'a donc pas été surpris d'apprendre que Marco Danieli a récemment obtenu le David di Donatello (le César italien) du meilleur réalisateur débutant.

Critique [ici](#)